

[Rime El Jadidi](#) | 23 janvier 2013 |

## Rêves dévoilés

Les femmes du douar Alma dans la région d'Agadir exposent leurs rêves à la galerie Nadar à Casablanca. L'exposition se poursuit jusqu'au 26 janvier.



Après une première exposition en 2011, les femmes du douar Alma ont eu à représenter leurs rêves cette année.

Elles rêvent de voyage, de liberté, ou d'un avenir meilleur pour leurs enfants. Chacune usant de son talent et de ses références culturelles, les femmes de la coopérative Talaït exposent à la galerie Nadar à Casablanca. Issues du douar Alma dans la commune d'Aourir, ces femmes usent de l'art à la fois comme moyen d'expression et de développement économique. Après une première exposition en 2011, cette année, les femmes du douar Alma ont eu à représenter leurs rêves.

### **Tout en couleurs**

La jarre est omniprésente dans les tableaux de Keltoum Ait Yahia. « La jarre me fait tourner vers un passé lointain, à l'époque où elle était utilisée pour le stockage. Dans mes dessins, elle est là pour recueillir et mettre à l'abri mes secrets, mes sentiments et mes rêves », explique-t-elle. Fadma Aglif rêve quant à elle de voyage, qu'elle représente par trois couleurs : le jaune, le rouge et le noir. « Ce sont les couleurs du drapeau belge. Je rêve d'aller en Belgique », indique-t-elle. Mais le plus grand rêve de Fadma est d'exposer dans un musée

à renommée internationale. D'autres sont moins optimistes telles Malika Oubeid dont le tableau représente une silhouette masculine. « Je ne sais pas pourquoi mais c'est un avenir inconnu et sombre qui est apparu dans mon tableau. Les traditions et les coutumes dans mon environnement m'étouffent et me poussent à penser que mon rêve est loin d'être réalisé », indique-t-elle.



### **L'art au service du développement**

C'est dans le cadre du projet d'édition de livre sur les proverbes marocains, initié par la fondation Zakoura que les femmes du douar Alma se font connaître par leur talent artistique. A l'issue d'un concours à l'échelle nationale, les femmes du douar Alma sont sélectionnées pour illustrer l'ouvrage. Quelques mois plus tard, Mounia Benchekroun, ancienne directrice générale à la fondation Zakoura Education, décide de fonder Kane Ya Makane afin de faire de l'art un outil d'éducation mais aussi de développement socio-économique à travers la rentabilisation des projets entrepris par ces femmes. A travers l'association, les femmes suivent une formation d'apprentissage en arts plastiques afin d'en faire une activité génératrice de

revenus. « Rêves de femmes » s'inscrit dans le cadre du programme « Talents de Femmes » mis en place depuis 2009 par l'association Kane Ya Makane. Afin de pérenniser les activités de Kane Ya Makane, les femmes ont décidé en janvier 2011 de former une coopérative du nom de « Talaït », qui signifie « grappe » en tamazight. Autre projet phare de l'association, le projet Tanour, lancé en octobre 2010. Il consiste en formations artistiques au profit de 2000 élèves issus de 8 écoles publiques et de deux centres de l'Entraide Nationale dans la province d'Agadir.

### **Activité génératrice de revenus**

Dans le village d'Alma, les réactions des habitants n'ont pas toujours été favorables. « De ce que me disent les femmes, il y avait beaucoup de scepticisme de la part des populations... jusqu'à ce qu'il y ait des revenus. Nous avons d'ailleurs insisté pour donner l'argent aux femmes le plus tôt possible afin de les mettre en confiance », indique Mounia Benchekroun. A l'issue de chaque exposition, 70 % des sommes collectées reviennent à la coopérative. « Les 30 % restants permettent à l'association d'organiser annuellement une formation artistique au profit des femmes ainsi qu'une exposition de leurs œuvres », précise la présidente de Kane Ya Makane. Les recettes de la coopérative sont quant à elle distribuées selon des critères établis par les femmes elles-mêmes. 60 % des recettes perçues sont distribuées aux femmes en fonction des ventes que chacune a réalisées. Le reste des recettes est réservé à l'alimentation d'une caisse de solidarité, au fonctionnement de la coopérative, et également au financement d'un projet pour le village. Ce projet consiste en ateliers d'arts plastiques animés par deux femmes de la coopérative au profit des enfants du douar. L'exposition « Rêves de Femmes » se poursuit jusqu'au 26 janvier à la galerie Nadar. Elle se poursuivra ensuite au siège de l'association Kane Ya Makane, à Casablanca.